
Adresse du conseil-général de la commune de Nonancourt, qui invite la Convention à rester à son poste et renouvelle son serment, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil-général de la commune de Nonancourt, qui invite la Convention à rester à son poste et renouvelle son serment, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 547-548;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20835_t1_0547_0000_6

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Citoyens représentants! Vous avez trop fait jusqu' alors pour abandonner le timon de l'Etat, tant que le vaisseau est battu par les vagues le pilote doit être au gouvernail. Soyez fermes à votre poste, écrasez l'hydre monstrueux qui semble se reproduire chaque jour : anéantissez toutes les factions, point de trêve avec les despotes. De notre côté, nous vous jurons de nouveau de surveiller avec une exactitude plus scrupuleuse encore, tous les ennemis du bien public. »

GUINET, BALLAND fils (*présid.*), MAILLOT (*secrét.*).

g

[*La comm. de Melun, à la Conv., s. d.*] (1).

« Reste à ton poste, Montagne inébranlable et incorruptible, reste à ton poste, pour terrasser et confondre les traîtres : Tu les as découverts et punis.

Des membres perfides ne doivent plus être de la Convention. Oui, la hache nationale affermira la République, qu'elle soit permanente jusqu'à qu'il n'y ait plus que des patriotes.

Les lâches ambitieux détruisoient en un jour l'ouvrage de quatre années et c'étoit fait de la République sans ton énergie républicaine.

Compte sur nous; nous avons abjuré l'Ancien régime; plutôt la mort que d'y revenir jamais. »

ESTANCELIN, PRÉVOST (*off. mun.*), SOLEUTE, VANGÈUX, SOLEUTE, SAVETIER, CASQUIER (*off. mun.*), SAGEZ, SAVETIER, PASQUIER, ROBER, CADOT (*agent nat*), LAHAYE (*off. du Génie*), JULLIEN, LEROUGE (*off. mun.*), F. ROUILLEAU (*off. mun.*), H. LANGRE (*off. mun.*), SARRAULT, GERLAIN (*off. mun.*), SARRAULT, GERLAIN (*off. mun.*), GATELLIER, MEZULZ, LEGUIER, ROYER, GATELLIER, CHARPENTIER, DASQUIEZ, J. RICHARD, BOUR (*off. mun.*), PIMARD (*secrét.*).

h

[*Le district de Libre-Ville, à la Conv.; 2 germ. II*] (2).

« Législateurs,

Le génie tutélaire de la Nation française a encore une fois sauvé la République des machinations de ses ennemis! Ceux qui lui suscitoient dans le sein même de la Représentation nationale, la perfidie des cours étrangères, et dans une Société populaire fameuse par son énergie, l'ambition de dominer le Corps législatif ont été saisis, prêts à consommer leur infâme complot; la justice nationale les frappa du glaive de la loi. Nous en avons rendu grâce à l'Être Suprême, en chantant l'hymne de la Liberté et de l'Égalité.

La probité et la vertu vont reprendre leur Empire; et les intrigants, les coquins, les fripons qui n'avaient pris le masque du Patriotisme que pour voiler leurs anciennes iniquités, et satisfaire impunément leur ambition, leur cupidité, vont être désignés par le peuple aux autorités constituées pour les livrer à l'examen

épuration de leur conduite avant et pendant la révolution. Elles en feront bonne et prompte justice.

Représentants du peuple, continuez à diriger nos destinées au période de gloire et d'immuabilité digne d'un peuple qui adore la Liberté et l'Égalité, qui ne veut connaître d'autres loix que celles de la Convention, d'autre empire que celui de la Vertu, et qui, couvrant nos frontières pour repousser les ennemis extérieurs, se repose sur la sagesse et la prévoyance de ses représentants pour cimenter les fondements de son bonheur par des lois simples, claires dont l'Égalité est la base et dont la prospérité publique sera le couronnement.

Pour nous, occupés sans cesse de la surveillance et de l'exécution des loix, de fortifier nos administrés dans la résolution de mourir libres, plutôt que de vivre, un seul jour, esclaves; d'encourager les moyens de fabrication d'armes, de salpêtre, de munitions de guerre, d'amener le peuple sans convulsion par les Lumières, à la suppression du fanatisme religieux, de réprimer les traîtres, d'exciter les faibles, d'électriser les modérés, de renvoyer à leurs postes, les défenseurs de la patrie retirés dans leurs foyers, de mettre au courant le paiement des contributions publiques et de rétablir les routes; nous voyons avec douleur, que la Commission des subsistances ne nous procure pas de grains, et que le département des Ardennes entièrement épuisé par l'approvisionnement des armées, n'offre plus aucune ressource pour nourrir les habitans, que le peuple qui voit la faim de près, s'alarme, s'inquiète et que malgré nos exhortations à avoir patience, il commence à la perdre. Sauvez-nous de la famine! Et nous répondons que notre arrondissement est à l'abri des incursions de l'ennemi extérieur, comme des machinations de l'ennemi intérieur.

Vive la République une et indivisible. »

COCHELET (*présid.*), HUGON, THIRU, SAINGERY, BAROY.

i

[*La comm. de Nonancourt, à la Conv., 5 germ. II*] (1).

« Citoyens représentants,

C'est du haut de cette Montagne si redoutable aux ennemis de la Révolution que vous avez terrassé le monstre fédéraliste. C'est de là que vous devez lancer la foudre nationale sur les conjurés que votre vigilance infatigable a sçu découvrir; ils conspiraient contre vous, contre nous, conséquemment; ces perfides qui sous le masque d'un patriotisme exagéré, et dont la raison condamnoit l'excès, voulaient déchirer le sein de la patrie. Hâtez-vous de donner encore, un grand exemple : que tous les malveillants se persuadent enfin, qu'il est un génie qui veille aux destins de la République, que les autorités constituées que toutes les sociétés populaires sont des sentinelles incorruptibles éclairées par lui et qui toujours veilleront avec lui. Que les tyrans du monde

(1) C 298, pl. 1036, p. 7.

(2) C 298, pl. 1036, p. 19.

(1) C 298, pl. 1036, p. 9.

réunis contre nous, cessent donc, d'avoir recours à ces travaux qui ne sont que bassesse et qu'ils appellent politique. Qu'ils sachent nous combattre au-dehors, ne pouvant plus rien au-dedans; nos frères d'armes sont là, et c'est là qu'ils vaincront.

Que l'honneur d'avoir encore une fois, sauvé la patrie, Citoyens représentans, soit le prix que vous offrent vos frères, vos amis, de vrais républicains! Continuez, restez plus que jamais attachés, ralliés autour de ce faisceau indestructible que vous avez serré de manière à ce que ni le temps ni les factieux réunis aux despotes couronnés ne pourront jamais le délier. C'est de là que vous verrez les vrais amis de la liberté combattre, vaincre ou mourir avec vous. Oui! C'est là que dans ces tems d'orage nous vous admirons, et c'est là qu'après la victoire, vous recueillez les palmes, les bénédictions de la grande famille que vous aurez rendue au bonheur qui lui est préparée. Vous en priez avec elle et ce souvenir sera la plus douce récompense pour les pères de la patrie.

Vive la République! Vive la Montagne. »

NOEL (*maire*), BACHELIER père (*secrét.*).

j

[*La Sté popul. de Vézélise, à la Conv.; 4 germ. II*] (1).

« La scélératesse ne connaît donc plus de termes, et les têtes encore dégoûtantes des coupables ne peuvent réprimer les fureurs des conjurés! et leurs complots toujours déjoués presqu'aussitôt que conçus ne leur ôtent pas l'espoir de ramener à l'esclavage un peuple ivre de Liberté!

Les insensés! ils espéraient nous ravir en un instant le fruit de cinq années de combats et de travaux, de constance et de privations! C'est à travers des flots de sang, c'est sur les cadavres des pères du peuple qu'ils tentaient de relever le trône. Eh bien! c'est en frappant de tels monstres en quelques lieux, sous quelques masques qu'ils se trouvent, que le glaive de la loi doit affermir la Liberté.

Représentants, l'inflexible sévérité est un devoir, l'indulgence serait un crime, le peuple est debout, il vous contemple et dans le calme que lui inspire et le sentiment de la force et sa confiance à la Convention qui ôte jusqu'à l'idée même de conspiration, et la Patrie sera encore une fois sauvée.

C'est à votre vigilance que la République doit son salut plein de reconnaissance pour le nouveau bienfait, les sans-culottes de la commune de Vézélise jurent de nouveau de se tenir constamment ralliés à la Convention comme leur unique boussole, ils jurent une haine éternelle aux tyrans, aux factieux; ils vous invitent et vous conjurent à rester à votre poste, jusqu'à ce que le triomphe de la Liberté ou la mort soit le terme des travaux des vrais Français. S. et F. »

BOUDOT (*présid.*), ALBA (*secrét.*).

« P. S. — Nous déposons sur l'autel de la Patrie les offrandes de nos commettants, dès

(1) C 298, pl. 1036, p. 10 B⁴, 10 germ.

l'époque de la Révolution; ils n'ont eu que l'ambition de ne le céder en dévouement à aucun de leurs frères. Fiers des sacrifices qu'ils ont fait à la chose publique et dont nous joignons ici l'état, ils ne vous le rappellent aujourd'hui, que pour vous assurer de ceux qu'ils sont prêts à faire. Leur fortune, leur vie sont depuis longtemps dévoués à la cause de la Liberté. » (1).

k

[*Le distr. de La Châtre, à la Conv., s. d.*] (2).

« Citoyen président,

La satisfaction des administrateurs du district de La Châtre, au département de l'Indre, est à son comble d'apprendre que la Convention vient encore de déjouer les projets liberticides de nos ennemis communs, des partisans des rois et des tyrans. Que nos vertueux représentants venoient enfin de sauver une dernière fois la République et de mettre dans le trébuchet les chefs de ce complot abominable. Courage, Chers amis du Peuple, faites une justice éclatante des traîtres vous aurez bien mérité de votre Patrie. »

PASQUIER, DESAINTHORENT, DELAPORTE, LUIT (*secrét.*), SIMERI.

l

[*La Sté popul. de Bray-sur-Seine à la Conv., s. d.*] (3).

« Magnanimes Montagnards,

La Société profondément indignée d'horreur des noirs complots tramés contre la représentation nationale, a redoublé de zèle et de courage. La conjuration parricide dévoilée par le Comité de salut public a fait frémir les vrais républicains, les amis de la patrie. Mandataires infidèles, perfides, espérez-vous que le peuple s'insurgeroit pour servir vos criminels et infâmes projets. Tremblez scélérats, vous vous estes trompés : le peuple jouit journellement des bienfaits de la révolution, il ne manquera pas de gratitude, il ne sacrifiera pas sa liberté, pour recevoir les chaînes de la tyranie et de l'esclavage. Il demande que ces monstres qui veulent détruire le peuple par le peuple disparaissent eux-mêmes du sol de la liberté.

Par votre énergie, Législateurs, vous avez encore une fois sauvé la patrie; fondateurs de la République, restez à votre poste, jusqu'à ce qu'elle soit affermie; ne descendez de la Montagne que lorsque les tyrans et les traîtres auront été exterminés. Recevez les sermens que nous faisons de ne jamais reconnaître d'autre point de ralliement que la Convention et de marcher à sa voix contre tous ses ennemis.

Vive la République! Vive la Montagne! »

TESTART, COLMES-DAUGÉ, BLANCHET, TURPIN fils, BLANCHET, RAGON, NARASSAT, TURPIN père, BERGERON, CUISSARD l'aîné, GRISSIN, BESSE fils,

(1) Voir ci-après, n° 17. Ce P.S. est daté du 8 germ. et signé BERTIER-DUMONT (commissaire).

(2) C 298, pl. 1036, p. 14.

(3) C 299, pl. 1050, p. 9.